Se connecter/S'inscrire Panier
Abonnez-vous à partir de 5 € par mois
Abonnez-vous à partir de 5 € par mois
Aidez-nous à rester libres. Et vous devez de rendre à ce journal indépendant ou à la démocratie.
Rejoignez-nous sur Facebook Rejoignez-nous sur Twitter Rejoignez-nous sur LinkedIn Contactez-nous
Offrez-nous un café
Offrez-nous un café et soutenez-nous ensuite en ne payant rien ou presque pendant 1 an!

Accueil Abonnez-vous Boutique Participez-nous par Clic du Paypal, Merci !
diplomatie La revue géopolitique
Accueil géopolitique Carnet mondiaux Revues & CD Glossaire Revue Revues & CD Revue
Revue
Numéros en ligne
Numéros en ligne
Accueil > Revue > Tuipe

Mots-clés
Tuipe
Conseil mondial
Mondialisation
Mondialisation et capitalisme financier
Confédérations
Pouvoirs et Droits
Auteurs
Proposer un article
Langues
Français
Nous suivre sur Twitter
Nous suivre sur YouTube
Partenaires
Partenaires
Partenaires
Partenaires
Partenaires
Partenaires
Partenaires
tipee & Diplomatie
Tuipe
Tuipe
Tuipe

Dialogue: **quatre grands ensembles culturels dans le monde**

Le dernier ouvrage de Samuel Huntington, *Le choc des civilisations*, est sorti récemment chez Odile Jacob. Huntington, Samuel Huntington, Harvard, Harvard est peut-être légèrement et qui a une histoire commune très ancienne mais qui a quand même, quand même, quand même,

[4] Pour reprendre l'expression célèbre de Dimitri Obolensky, The Byzantine Commonwealth. Eastern Europe 500-1453, Londres, 2000².

[5] L'hésychasme, représenté en particulier par la figure de Grégoire Palamas, développe l'idée d'une vocation mystique de l'être humain à s'unir à Dieu et à être déifié par la prière. Elle se heurte de front au XIVe siècle à l'influence en terre byzantine de la pensée de Thomas d'Aquin, et de sa conception d'une béatitude de l'être humain par la connaissance rationnelle de Dieu.

[6] Une partie de la Moldavie roumanophone est intégrée à l'empire russe après 1812. Rattachée à la Roumanie entre les deux guerres mondiales, avant d'être réintégrée à l'URSS, ce territoire est à l'origine de l'actuel État de Moldavie.

[7] Le patriarcat de Moscou est rétabli à la veille de la révolution bolchévique, le 5 novembre 1917. La Serbie, qui avait eu un patriarcat au XIVe siècle, plus ou moins maintenu dans l'empire ottoman selon les périodes avant d'être aboli en 1766, retrouve un patriarcat en 1920. La Roumanie fait reconnaître son patriarcat en 1925. Le cas de la Bulgarie est plus compliqué. Elle a eu un patriarcat aux temps de l'empire bulgare du Xe siècle, aboli par la conquête byzantine du XIe siècle, qui lui laisse une autonomie de principe jusqu'à la conquête ottomane. Si l'Église bulgare retrouve son autonomie en 1872, le patriarcat de Constantinople ne la reconnaît vraiment qu'en 1945, et ce n'est qu'en 1953 que la Bulgarie retrouve un patriarcat en bonne et due forme.

[8] Dernier exemple en date, du 21 mai au 28 juillet 2017, les reliques de saint Nicolas, conservées à Bari (en Italie) ont été exposées à Moscou puis à Saint-Pétersbourg. Il s'agit d'un effet concret du rapprochement entre le patriarche Cyrille et le pape François. Des foules de visiteurs ont fait plusieurs heures de queue ; Vladimir Poutine a lui aussi fait le déplacement.

[9] C'est encore dans cette église très symbolique qu'a eu lieu la manifestation des Pussy Riots.

[10] La symbolique de cette « cathédrale du salut du peuple roumain », construite devant le palais du Peuple de Ceausescu, devra permettre de réintroduire l'Église dans le cœur monumental de la Bucarest moderne. La consécration de l'autel est prévue pour le centenaire de l'unité roumaine le 1er décembre 2018. Les travaux de décoration sont prévus jusqu'en 2024 ; un parc et un ensemble culturel sont également prévus (pour une présentation du projet : http://catedralaneamului.ro).

[11] Per-Arne Bodin,Stefan Hedlund, Elena Namli, Power and Legitimacy : Challenges from Russia, New-York, 2012 (et en particulier P.A. Bodin, ch. 10, « On The Relationship Between State and Church in PostSoviet Russia », p. 220-234,). Giovanni Codevilla, Chiesa e impero in Russia. Dalla Rus' di Kiev alla Federazione Russa, Milan, 2011, p. 561-573. Lucian N. Leustean, Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 42-43. On pourra également consulter le rapport publié sur le site internet du Secrétariat d'État américain (https://www.state.gov/documents/organization/171717.pdf, consulté le 14 août 2017).

[12] Le document est disponible en russe et en anglais sur le site du patriarcat de Moscou (https://mospat.ru/en/documents/social-concepts). Il en existe une traduction en français (Église orthodoxe russe, Les fondements de la doctrine sociale, Paris, 2007). Tout l'article II du document est consacré à la question de l'Église et de la Nation. Tout en rappelant que la foi orthodoxe ne peut s'identifier à une nation, et s'adresse à tous, le document considère que les croyants doivent faire preuve d'un « patriotisme actif ».

[13] Le texte de la loi de 2006 (en roumain) est disponible sur le site du patriarcat de Bucarest (http://patriarhia.ro/legea-nr-489-2006-privind-libertatea-religioasa-si-regimul-general-al-cultelor-539.html) – la deuxième section de la loi définit les conditions de reconnaissance des cultes.

[14] Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 76 et 80-81 (Serbie) et p. 115 (Bulgarie) ; Serbia 2015 International Religious Freedom Report (https://www.state.gov/documents/organization/256451.pdf) ; Bulgaria 2015 International Religious Freedom Report (https://www.state.gov/documents/organization/256385.pdf).

[15] Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 181, 183, 192 et 198.

[16] Si l'on prend les chiffres de l'INED, en 2017 tous les pays orthodoxes sont nettement en dessous de deux enfants par femme (1, 59 pour la Bulgarie ; 1, 53 pour la Roumanie ; 1,72 pour la Russie ; 1,82 pour la Géorgie. La Grèce est à 1,30 ; mais elle était encore plus bas en 2000 avec 1,27 enfants par femme).Pour le travail des femmes, on renverra aux chiffres donnés par la Banque Mondiale (https://donnees.banquemondiale.org/indicator/SL.TLF.CACT.FE.ZS)

[17] Pour ce qui suit, on renverra à l'étude très poussée du Pew Research Center : Religious belief and National Belonging in Central and Eastern Europe, publiée le 10 mai 2017 (http://www.pewforum.org/2017/05/10/religious-belief-and-national-belonging-in-central-and-eastern-europe).

[18] Pour les chiffres de pratique religieuse : Religious belief and National Belonging in Central and Eastern europe : 2. religious commitment and practices (http://www.pewforum.org/2017/05/10/religious-commitment-and-practices).

[19] Voir le point XII des Fondements de la doctrine sociale (https://mospat.ru/en/documents/social-concepts/xii/).

[20] L'accroissement naturel par an est revenu en Russie pour la période 2010-2015 à 0,10% après avoir été négatif dans les années 1990. Mais en Roumanie, il reste un des plus négatifs au monde, avec -0,95% pour la période 2005-2010 et -0,56% pour la période 2010-2015. L'Ukraine est à -0,50%, la Serbie est à -0,40% pour la période 2010-2015 et la Grèce, excédentaire auparavant (aux alentours de +0,25% pour la période 2000-2010) est passée à -0,40% (United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2017). World Population Prospects : The 2017 Revision - https://esa.un.org/unpd/wpp/Download/Standard/Population).

[21] Il existe une importante minorité turque en Bulgarie d'à peu près 9% de la population. Recep Tayyip Erdoğan n'a d'ailleurs pas manqué de dénoncer les pressions que subirait cette minorité à l'occasion des élections législatives en mars 2017. Il existe également une petite minorité gréco-catholique dans la Transylvanie roumaine (aux alentours de 160 000 personnes selon les recensements roumains). La minorité hongroise de Roumanie, quelque 7% de la population (18% de la Transylvanie), est traditionnellement de foi catholique ou luthérienne (Lucian N. Leustean, Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 109 et 674).

[22] Une mise au point dans Prodromos Yannas, « The soft Power of the Ecumenical Patriarchate », Mediterranean Quaterly, 2009, 20/1, p. 77-93.

[23] Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 27

[24] https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/remarks-president-obama-turkish-parliament

[25] Pour l'histoire de cette orthodoxie française : Nicolas Lossky, « L'Orthodoxie en France », Études, 399/ 11, 2003, p. 507-517 ; Vasileios Pnevmatikakis, « L'émigration russe et la naissance d'une orthodoxie française 1925-1953 », Slavica bruxellensia 8/2012 (http://slavica.revues.org/1068).

[26] Pour une mise au point, Victor Roudometof, Globalization and Orthodox Christianity : The Transformations of a Religious Tradition, New-York, 2014, ch. 7, p. 119-136. Pour l'orthodoxie en Chine et au Japon : Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 439-452.

[27] Voir l'étude de Suna Gülfer Ihlamur-Öner, « Romanian Orthodox Churches in Italy : The Construction of the Romanian-Italian Transnational Orthodox Space », dans Maria Hämmerli et Jean-François Mayer (éd.), Orthodox Identities in Western Europe. Migration, Settlement and Innovation, New-York, 2016, p. 29-50.

[28] Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 2014, p. 403-406.

[29] Pour une étude globale sur cette question, Vasilios N. Makrides, « Le concile panorthodoxe de 2016. Quelques réflexions sur les défis auxquels le monde orthodoxe doit faire face », Istina, 2017, n°62, p. 5-26.

[30] Samuel Lieven, « La Russie ne participera pas au concile panorthodoxe », La Croix, 14 juin 2016.

[31] Voir les différentes articles de Samuel Lieven pour La Croix sous le titre de « Concile panorthodoxe : chroniques de Crète », publiés du 20 au 23 juin 2016.

[32] Samuel P. Huntington, The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order, New-York, 1996, 160-162.

[33] Anastasia Mitrofanova, « La géopolitique dans la Russie contemporaine », Hérodote, 2012, n°146-147/ 3, p.183-192.

[34] Voir l'article de Louis de Courcy, « La Roumanie orthodoxe accueille Jean-Paul II », La Croix, 7 mai 1999. Au cours de cette visite, le pape Jean-Paul II et le patriarche Théocriste ont signé un appel commun pour la fin de la guerre au Kosovo.

[35] Pour les rapports de la Russie et de l'OTAN et le sommet de Bucarest évoqué plus bas : Pavel Baev, « La Russie et l'Europe centrale et orientale : entre confrontations et connivences », Notes de l'Ifri/Russie. Nei.Visions n°97, novembre 2016, p. 7.

[36] Pour résumer Zbigniew Brzezinski, Le grand échiquier. L'Amérique et le reste du monde, Paris, 1997 (2010), et plus particulièrement le ch. 4, « le trou noir ».

[37] Ibid., p. 118. On notera que dans cet ouvrage de 1997, Brzezinski posait comme préalable à l'intégration de l'Ukraine à l'OTAN celle de Roumanie, souhaitée pour 2005 ; de fait la Roumanie et la Bulgarie ont été invitées à rejoindre l'alliance en 2002, et l'ont intégrée en 2004, en compagnie des États baltes, de la Slovaquie et de la Slovénie.

[38] Thomas Gomart, « Les conséquences du schisme russo-occidental », Revue des deux mondes, février 2015, p. 71-96.

[39] Pour résumer, et sans entrer dans le détail de la politique roumaine, des manifestations importantes ont interféré de manière répétitive dans le processus électoral et contesté les gouvernements de gauche (parti social démocrate –PSD) en novembre 2014 (à l'occasion de l'élection présidentielle), novembre 2015 (obtenant dans la rue la démission du gouvernement PSD) et janvier 2017 (contre le gouvernement PSD issu d'une large victoire lors des élections législatives du mois précédent).

[40] Pour une mise au point équilibrée sur la question fiscale, Lina Molokotos-Liederman, « The impact of the crisis on the Orthodox Church of Greece : a moment of challenge and opportunity », Religion, State and Society, 2016, n°44/1, p. 32-50, ou tout simplement les remarque de Marina Rafenberg, « Les Grecs sont épuisés par ces années d'austérité », Le Monde. fr, publié le 15 juin 2017. Pour résumer, même si une large partie de ses biens a été nationalisée depuis le XIXe siècle, l'Église garde un patrimoine important. Elle est en principe exemptée d'impôts fonciers seulement sur les lieux de culte et d'éducation. Cependant, comme le cadastre est déficient, les abus ne sont pas rares (ce qui bien entendu, est loin d'être valable uniquement pour l'Église). Il n'en est pas moins peut-être un peu excessif de titrer, comme on le fait parfois, sur « le trésor caché des popes » en se demandant quand le gouvernement « va enfin s'attaquer à l'Église orthodoxe » afin de pouvoir payer les créditeurs internationaux (« Grèce, le trésor caché des popes », L'Obs, 17 juillet 2015). Pour la politique de Hiéronyme, voir Lucian N. Leustean Eastern Christianity and Politics in the Twenty-First Century, New-York, 1994, p. 194-202.

[41] Kristina Stoeckl, « The Russian Orthodox Church as moral norm entrepreneur », Religion, State and Society, 2016, n°44/2, p. 132-151 et plus particulièrement p. 136-137 et 140-143.

[42] Discours, questions et réponses disponibles sur le site de la Présidence russe à la date du 19 septembre 2013 sous l'intitulé Заседание международного дискуссионного клуба « Валдай »/Meeting of the Valdai International Discussion Club (http://kremlin.ru/events/president/news/19243 ou http://en.kremlin.ru/events/president/news/19243 pour la version anglaise).

[43] « Parallèlement, nous voyons à l'œuvre des tentatives pour redonner vie sous telle ou telle forme au modèle d'un monde unipolaire et uniformisé (…). Un monde à ce point unipolaire et uniformisé n'a pas besoin d'États souverains mais de vassaux. Historiquement, il s'agit d'une manière de nier sa propre identité, de nier la diversité naturelle du monde voulue par Dieu. » (« Одновременно мы видим попытки тем или иным способом реанимировать однополярную унифицированную модель мира (…). Такому однополярному, унифицированному миру не нужны суверенные государства, ему нужны вассалы. В историческом смысле это отказ от своего лица, от данного Богом, природой многообразия мира »).

[44] Voir par exemple l'analyse Pavel Baev, « La Russie et l'Europe centrale et orientale : entre confrontations et connivences », Notes de l'Ifri/Russie. Nei.Visions n°97, novembre 2016, qui fait un inventaire très précis des limites de la géopolitique russe, y compris contre un certain nombre d'idées reçues, par exemple sur la politique gazière.

DIPLOWEB.COM - Premier site géopolitique francophone
SAS Expertise géopolitique - Diploweb, au capital de 3000 euros. Mentions légales.
Directeur des publications. P. Verluise - 1 avenue Lamartine, 94300 Vincennes, France - Présenter le site
© Diploweb (sauf mentions contraires) | ISSN 2111-4307 | Déclaration CNIL N°854004 | Droits de reproduction et de diffusion réservés
| Dernière mise à jour le mercredi 8 février 2023 |